

Cahier  
pédagogique  
N°7

Les  
Cahiers de la  
CENTRALE



# Roger Ballen

Expo 14.11.19 ——— 14.03.20

The Theatre of the Ballenesque

Ronny Delrue – Correspondances

**CENTRALE**  
FOR CONTEMPORARY ART

[www.centrale.brussels](http://www.centrale.brussels)

[#centrale.brussels](https://www.instagram.com/centrale.brussels)

VILLE DE BRUXELLES  
STAD BRUSSEL  
CITY OF BRUSSELS





# Avant-propos

---

Ce cahier est conçu pour ceux qui souhaitent obtenir des clés de lecture supplémentaires afin d'aborder les expositions de la CENTRALE. Plus spécifiquement imaginé pour les enseignants et les animateurs de groupes, il peut être utilisé comme aide à la visite libre ou comme support à la visite guidée. Celui-ci met en avant un choix d'œuvres à découvrir dans l'exposition ainsi que des ressources en ligne. Vous y trouverez également un aperçu des activités organisées dans le cadre des expositions.

Au plaisir de vous accueillir à la CENTRALE



# Sommaire

---

Introduction	p. 6
Correspondances	p. 7
— Œuvres choisies	p. 8
— Focus : Mail Art	p. 11
<i>The Theatre of the Ballenesque</i>	p. 12
— De Ballen à <i>Ballenesque</i>	p. 12
— Bestiaire ballenesque	p. 16
— Le fil à suivre	p. 17
— La grotte ornée de Ballen	p. 18
— Œuvres choisies	p. 19
— Mots clés	p. 21
Bibliographie/Webographie	p. 23
Autour de l'expo	p. 24
À suivre...	p. 25
La CENTRALE	p. 26

# Introduction

---

Deux expositions sont à découvrir à la CENTRALE. *The Theatre of the Ballenesque* propose une plongée dans l'univers du photographe Roger Ballen, rassemblant une trentaine de photographies ainsi que plusieurs vidéos, mais aussi une grande installation témoignant de l'évolution de sa pratique ces dernières années. *Correspondances* présente des œuvres de l'artiste Ronny Delrue, ainsi que le résultat des échanges postaux qu'il a entretenus avec plusieurs artistes dont Roger Ballen.

## Qui sont les artistes ?

---

### **Roger Ballen**

Né en 1950 à New York, États-Unis. Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud.

Roger Ballen, diplômé en géologie, s'établit en Afrique du Sud dans les années 80. Son travail de géologue l'emmène à la découverte des petites villes isolées du bush africain qu'il explore par le biais de la photographie. À partir de 1994, son travail photographique s'ancre dans sa ville, Johannesburg. Roger Ballen est aussi l'auteur de courts-métrages s'inscrivant dans la lignée de ses clichés dont le vidéoclip largement diffusé, *I Fink U Freeky*, réalisé pour le groupe *Die Antwoord* en 2012. Peu à peu, sa pratique s'étend au dessin et à l'installation. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions : Musée de la Chasse et de la Nature, Paris (2017), Sydney College of the Arts, Australie (2016), Serlachius Museot, Finlande (2015). Il réalise une installation remarquée, *House of the Ballenesque*, pour les *Rencontres de la Photographie d'Arles* en 2017. En 2018, il propose une installation d'envergure dans un centre commercial abandonné intitulée *Roger Ballen's Bazaar/Bizarre* dans le cadre de la Biennale de Wiesbaden, en Allemagne. En 2017, son travail fait l'objet d'une monographie publiée par Thames & Hudson, Ballenesque. *Roger Ballen: A Retrospective*.

### **Ronny Delrue**

Né en 1957 à Heestert, Belgique. Vit et travaille à Gand, Belgique.

Artiste à la pratique étendue – dessin, peinture, sculpture – Ronny Delrue obtient un doctorat en arts à la KULeuven en 2011. Les résultats de ses recherches font l'objet d'une publication, *Het Onbewaakte Moment*, par le Fonds Mercator, dans laquelle il livre ses entretiens avec différents artistes à propos du rôle de « l'incontrôlé » dans la pratique du dessin. Il est représenté par la galerie Jacques Cerami à Charleroi.

# Correspondances

---

Commissariat : Carine Fol, CENTRALE & Philippe Van Cauteren S.M.A.K.

---

*Correspondances* est un projet au long cours. Ronny Delrue (1957, Heestert, Belgique. Vit et travaille à Gand, Belgique) a entretenu pendant plusieurs années une correspondance suivie avec cinq artistes à travers le monde ; le peintre Martin Assig (1959, vit et travaille à Berlin, Allemagne), le peintre et céramiste Salam Atta Sabri (1953, vit et travaille à Bagdad, Irak), le photographe Roger Ballen, l'artiste multi-média Sanjeev Maharjan (1983, vit et travaille à Katmandou, Népal) et l'artiste multimédia Mithu Sen (1971, vit et travaille à New Delhi, Inde). Ces lettres d'artistes prennent la forme de dessins, de fragments de textes et de collages. Cette correspondance est présentée à la fois au S.M.A.K. (Gand) et à la CENTRALE où l'accent est mis sur les échanges entre Ronny Delrue et Roger Ballen.

Chaque échange de lettres est une invitation à découvrir un autre univers et offre un miroir de la réalité propre à chaque artiste. Chaque contact constitue un investissement tant physique qu'émotionnel. Le simple geste de dessiner ou d'écrire crée une proximité, une connexion, une implication, voire une intimité, mais aussi parfois une opposition.

L'exposition aborde également d'autres facettes du travail de Ronny Delrue à travers une grande installation, une série d'œuvres basée sur des photographies trouvées, ainsi que des dessins réalisés en collaboration avec l'artiste Christine Remacle (1967-2014, Vielsalm, Belgique) dans le cadre de *Bruges 2002, capitale culturelle européenne* à l'occasion du projet *Kanttekening*, qui peut être considéré comme l'origine du projet *Correspondances* (cf. infra).

Une des facettes essentielles du travail de Ronny Delrue est l'exploration du monde intérieur par le dessin qui représente pour lui une archive de la pensée. Son travail est le résultat d'expériences émotionnelles et intellectuelles. Les dualités entre contrôlé et incontrôlé, apparition et disparition, souvenir et oubli sont essentielles pour l'artiste. Ronny Delrue est préoccupé par ce qui pollue nos esprits, la confusion de nos pensées par un trop plein d'informations, et ce qui constitue nos paysages réels et mentaux. Au travers de ses dessins, l'artiste explore ce qui se passe dans nos têtes, dans nos esprits. Ses dessins comportent souvent des notes, des annotations, des chiffres, composant une sorte de journal intime<sup>1</sup>.

## À voir :

- *Ronny Delrue, Z33 House for Contemporary Art, 2009* : 6'07"

<https://www.youtube.com/watch?v=90wwDMCNGE8>

- *Intervista all'artista Ronny Delrue, Contemporary Art Torino, 2011* : 3'12"

<https://www.youtube.com/watch?v=HkRrDRT6e9U>

---

<sup>1</sup> <http://www.galeriecerami.be/?id=125> & <https://www.ete78.com/portfolio-item/ronny-delrue-2/>

# Œuvres choisies

---

*Lost Memory/1,*

2006

Ronny Delrue



*Lost Memory/1, 2006 ©Ronny Delrue*

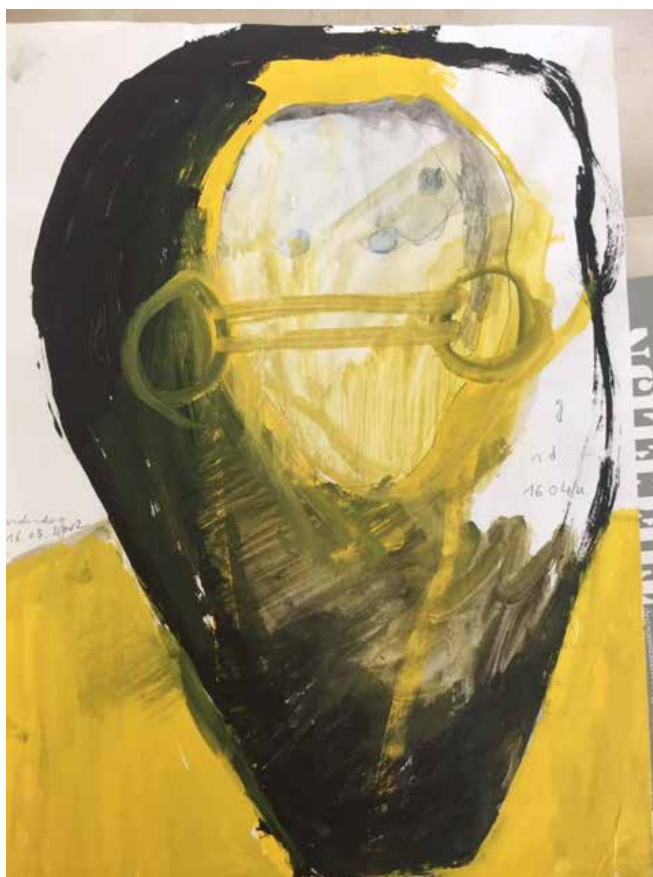
Pour sa série de *Lost Memories*, Ronny Delrue collecte des portraits photographiques au marché aux puces dont il couvre les visages et les silhouettes de peinture noire. Le regardeur a ainsi la possibilité de reconstituer l'image, de projeter un nouveau récit. Il se questionne sur le destin des personnages et redonne un sens à ces souvenirs perdus, ces histoires oubliées.

Dans cette œuvre, il s'agit vraisemblablement d'une mère et de son enfant posant pour une photo de famille réalisée en studio. Les éléments de l'arrière-plan et l'habillement des personnages nous renseignent sur l'époque de la prise de vue.



Donderdag, 16.05.2002, 12h55,

2002  
Ronny Delrue  
& Christine Remacle



Donderdag, 16.05.2002, 12h55, 2002. Ronny Delrue & Christine Remacle © Ronny Delrue

Les œuvres réalisées en duo avec l'artiste Christine Remacle ont inspiré le projet *Correspondances*. Cette collaboration a vu le jour à l'occasion du projet *Kanttekening* initié dans le cadre de *Bruges 2002, capitale européenne de la culture*. Quatre artistes professionnels étaient invités à travailler en binôme avec des artistes présentant un handicap mental. Ronny Delrue et Christine Remacle (1967 - 2014, Vielsalm, Belgique)<sup>2</sup>, travaillant tous deux le portrait, ont œuvré ensemble à la réalisation de 53 dessins rassemblés en une installation. Christine Remacle ayant des difficultés à s'exprimer, Ronny Delrue a commencé par dessiner son portrait sur lequel elle est ensuite intervenue en ajoutant des éléments, particulièrement au niveau de la tête comme pour figurer des réflexions, des préoccupations.

Ronny Delrue a travaillé sur plusieurs projets avec des personnes porteuses d'un handicap mental. Ces expériences et ces rencontres sont une source d'inspiration importante pour ses propres recherches. Ronny Delrue questionne ainsi les limites des catégorisations entre normalité et pathologie, la frontière entre normal et extraordinaire, entre art et art « outsider ». Il expérimente la liberté, la spontanéité avec laquelle les artistes « outsiders » créent, rejoignant ce qu'il définit comme « l'incontrôlé contrôlé » à l'origine de son travail, le processus difficilement explicable de la création spontanée.

<sup>2</sup> Christine Remacle était l'une des artistes de La « S » Grand Atelier. Cette association propose une série d'ateliers de création pour des artistes mentalement déficients, et diffuse les œuvres produites. La « S » fonctionne aussi comme un laboratoire grâce à des résidences artistiques d'interactions et d'expérimentations entre ces artistes communément appelés « outsiders » et des artistes contemporains. Source : <http://lasgrandatelier.be>

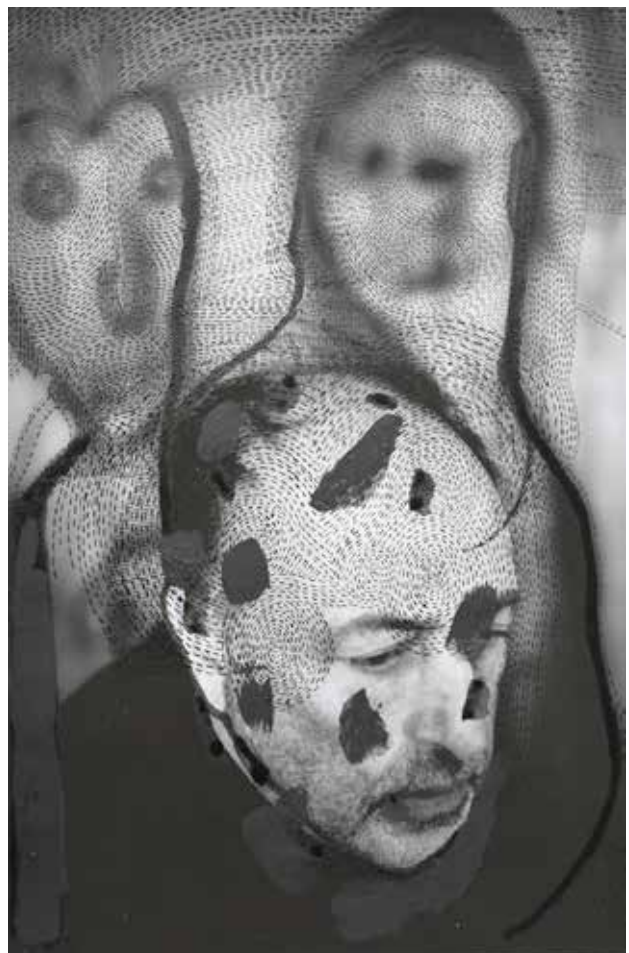


Atonement, 2019 ©Roger Ballen & Ronny Delrue

*Atonement,*

2019.

Roger Ballen  
& Ronny Delrue.



Roger Ballen/2, 2019 ©Ronny Delrue & Marguerite Rossouw

*Roger Ballen/2,*

2019

Ronny Delrue  
& Marguerite Rossouw

En mai 2019, Roger Ballen a envoyé à Ronny Delrue un portrait de lui réalisé par sa collaboratrice Marguerite Rossouw. L'artiste est photographié la tête inclinée, des dessins de personnages flous derrière lui. En réponse à ce que Roger Ballen a déclaré être « coincé dans sa tête », Ronny Delrue a symboliquement envahi la tête et le monde mental de Roger Ballen à l'aide de rayures noires, de taches et de lignes de pointillés dans le but d'approfondir sa communication avec lui.

L'invasion de l'univers de Roger Ballen par Ronny Delrue a également pris une autre forme: Roger Ballen a intégré des fragments de dessins de Ronny Delrue dans des collages. L'accent est mis sur la tête, motif central de l'œuvre de Ronny Delrue, qui donne accès à notre paysage spirituel intime, à notre monde intérieur.

# Focus : Mail Art

---

Le *Mail Art* regroupe les pratiques artistiques qui font appel aux échanges par les services postaux pour faire circuler des œuvres plastiques ou littéraires. La lettre et l'enveloppe deviennent supports d'expression artistique. Le timbre, l'adresse, les cachets font partie de l'œuvre.

Les correspondances illustrées apparaissent avec l'invention de la carte postale et du timbre au 19<sup>ème</sup> siècle. Il ne s'agit pas encore de *Mail Art* proprement dit, car la lettre n'est pas véritablement envisagée comme support de création plastique. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, des artistes futuristes, dadaïstes et surréalistes utilisent la lettre comme médium artistique. Ils s'envoient collages et cartes illustrées, et font ainsi entrer l'art dans la vie quotidienne.

En 1962, l'artiste américain Ray Johnson (1927-1995) crée la *New York Correspondence School*, un réseau alternatif encourageant les artistes à partager leur art par voie postale.

Dans les années 1970, des réseaux de *mail artistes* se développent un peu partout à travers le monde<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> <http://www.ladressedemuseedelaposte.fr/Le-Mail-Art-l-art-postal>  
POINSOT J.-M., 2012. Mail Art et envois. *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 21 octobre 2019.  
<http://journals.openedition.org/estampe/1035>

# The Theatre of the

---

Commissariat : Carine Fol, CENTRALE & Stéphane Roy

---

D'abord connu pour ses portraits mettant en lumière les Blancs vivant en marge de la société sud-africaine, le photographe Roger Ballen a développé, image après image, une esthétique unique. L'artiste invente, au fil de ses séries photographiques, un langage personnel qu'il qualifie lui-même de *Ballenesque*. Roger Ballen révèle la condition absurde du monde et de l'humain, dépassant la documentation, par le biais de mises en scène d'une théâtralité assumée.

*The Theatre of the Ballenesque* offre une expérience immersive, plongeant le public dans la complexité de l'univers de l'artiste. Ainsi abordée sous la forme d'une grande introspective, cette exposition tend à explorer les diverses facettes de l'univers *Ballenesque* à travers une sélection de photographies, vidéos et installations. L'exposition permet de découvrir l'évolution de la démarche de Roger Ballen qui, de son propre aveu, a dépassé les questionnements sociaux, politiques et culturels depuis longtemps.

## De Ballen à *Ballenesque*<sup>4</sup>

---

Roger Ballen (1950, New York. Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud) est confronté très tôt au travail de grands photographes grâce à sa mère, Adrienne Ballen, d'abord archiviste pour la célèbre agence Magnum dans les années 60, puis directrice d'une galerie spécialisée dans la photographie.

Après des études en psychologie à l'université de Berkeley, Roger Ballen s'inscrit à des cours de théâtre et de cinéma. À la mort de sa mère, il se met brièvement mais intensément à la peinture. Il abandonne ce médium après quelques mois et n'y reviendra que de nombreuses années plus tard. Il entame ensuite, en 1973, un voyage de 5 ans à travers le monde. Ses pérégrinations le conduisent dans des endroits peu fréquentés des touristes. Il photographie des personnes dans des circonstances énigmatiques ou dramatiques, et se considère alors comme un « street photographe »<sup>\*</sup>, inspiré par des artistes comme Henri Cartier-Bresson ou André Kertész<sup>5</sup>. C'est au cours de ce périple qu'il foule pour la première fois le sol d'Afrique

<sup>4</sup> BALLEEN R., YOUNG J.C.R., 2017. *Ballenesque. Roger Ballen: A Retrospective*. Londres : Thames & Hudson, 336 p., RHODES C., 2019. *Le monde selon Roger Ballen*. Londres : Thames & Hudson, 208 p., <https://www.rogerballen.com/>

<sup>5</sup> Henri Cartier-Bresson (1908-2004) fonde la célèbre agence Magnum Photos en 1947 avec Robert Capa, David Seymour, George Rodger et William Vandivert. André Kertész (1894-1985), photographe américain d'origine hongroise.

# Ballenesque

---

du Sud qui deviendra quelques années plus tard le champ d'action privilégié de sa pratique photographique. Au cours de ce voyage, Roger Ballen entame la série *Boyhood* qui conduit à la publication de son premier livre en 1979. L'arrière-plan fait déjà partie des préoccupations de l'artiste qui commence à photographier des murs texturés, couverts de graffitis qu'il utilise comme toiles de fond devant lesquelles placer ses sujets. Il acquiert un Rolleiflex au début des années 80 avec lequel il réalise tous ses travaux jusqu'en 2015. Cet appareil apporte le format carré et le niveau de détail nécessaire au développement de son esthétique.

En 1982, après l'obtention d'un doctorat en économie minière, Roger Ballen retourne en Afrique du Sud en tant que géologue pour l'exploitation minière. Ses missions d'exploration l'emmènent à la découverte des territoires ruraux isolés. Il est touché par l'esthétique des villages qui deviennent le sujet de son premier projet photographique en Afrique du Sud, *Dorps*. Si Roger Ballen s'intéresse dans un premier temps à l'architecture des petites villes perdues du bush, son regard se porte finalement sur leurs habitants qu'il photographie en noir et blanc avec son Rolleiflex dont le format 6x6 convient bien à ce projet qui nécessite une approche lente et le tissage de liens véritables avec le sujet.

Entre 1986 et 1994, le photographe travaille sur son livre le plus controversé, *Platteland : Images from Rural South Africa* (1994). Pour Roger Ballen, le terme « platteland » (« campagne ») ne définit pas seulement un paysage ou une zone géographique, mais révèle aussi un état d'esprit. Il part ainsi à la rencontre de Blancs, les Afrikaners, descendants de colons hollandais arrivés au 17<sup>ème</sup> siècle vivant en marge de la société sud-africaine. Il réalise des portraits décalés dans l'environnement quotidien de ses modèles, utilisant les murs des maisons comme toile de fond. Le décor ainsi planté occupe une place prépondérante.

**« J'ai été attiré par ces maisons où régnaient le chaos et le désordre. Je me suis retrouvé entouré de gens marginalisés, dans un monde aux confins de l'âme humaine »<sup>6</sup>.**

À partir de 1995, il décide de concentrer ses efforts sur la ville de Johannesburg et photographie de plus en plus régulièrement. L'artiste recherche des lieux aux ambiances particulières qui, au fil de ses visites, finissent par devenir ses « studios ». C'est à ce moment qu'il commence à travailler sur la série *Outland*, pour laquelle il continue dans un premier temps à photographier des individus de manière frontale, statique, dans leur environnement quotidien. À partir de 1997, l'approche évolue ;

---

<sup>6</sup> BALLEEN R., YOUNG J.C. R., 2017. *Ballenesque. Roger Ballen: A Retrospective*. Londres : Thames & Hudson, p. 77.

l'artiste ne réalise plus des portraits à proprement parler mais *des images dans lesquelles les sujets, humains et animaux, sont les acteurs d'un théâtre silencieux*<sup>7</sup>. Les références directes à l'Afrique du Sud sont gommées. Ce faisant, il cherche à créer *une réalité qui révèle les circonstances universelles de la vie*<sup>8</sup>. En 2002, alors qu'il s'agissait jusque-là d'une activité artistique connexe, Roger Ballen décide de se consacrer totalement à la photographie et d'en faire son métier.

Les images de la série *Shadow Chamber* (2005) ont pratiquement toutes été prises dans un immeuble délabré de la banlieue de Johannesburg destiné à l'origine au logement des ouvriers des mines. La peinture écaillée, les murs texturés sont de parfaits décors pour ses clichés. Le photographe intègre dès lors des dessins à ses travaux. Les murs couverts de graffitis, de taches, les fils et objets en tous genres deviennent une part essentiel de son imagerie. Les modèles deviennent des collaborateurs du photographe, conscients de jouer leur propre rôle. Il leur demande même parfois de dessiner sur les murs, composant ainsi de véritables œuvres d'art qu'il met en scène avec leurs auteurs.

Roger Ballen, qui travaille exclusivement la photographie argentique, commence à numériser ses négatifs en 2009 afin d'en réaliser des tirages numériques. Le projet *Boarding House* (2005-2008) est le dernier qu'il réalise en argentique, de la prise de vue au tirage.

Les prises de vue de la série *Asylum of the Birds* (2014) sont réalisées à l'appareil 6x6 argentique, mais les tirages sont numériques. Travaillant jusque-là à main levée, Roger Ballen utilise désormais un trépied pour immortaliser des mises en scène de plus en plus étoffées.

Entre 2000 et 2013, l'esthétique de Roger Ballen se transforme image après image pour devenir plus complexe. Les séries *Shadow Chamber*, *Boarding House* et *Asylum of the Birds* témoignent de cette transition. Les visages disparaissent au fil des clichés, l'arrière-plan devient progressivement un sujet. Les éléments visuels sur les murs deviennent une esthétique en soi ; les fils électriques acquièrent une dimension sculpturale, les graffitis se transforment en métaphores.

L'intérêt de Roger Ballen pour l'art outsider \* imprègne sa pratique. Il est attiré par des personnalités dont l'univers plastique s'accorde avec le sien. Le photographe ressent de moins en moins le besoin de sonder la vie de ses sujets par le portrait, les visages disparaissent de ses photos pour donner plus de place aux autres éléments formels. L'œuvre acquiert une dimension plus artistique à travers des images délibérément énigmatiques.

Dès 2003, il sent qu'il n'a plus besoin de placer de vraies personnes dans le théâtre qu'il crée. Son intérêt pour l'esthétique théâtrale influe sur les décors qu'il conçoit,

<sup>7</sup> BALLEEN R., YOUNG J.C. R., 2017. *Ballenesque. Roger Ballen: A Retrospective*. Londres : Thames & Hudson, p. 81.

<sup>8</sup> Idem, p. 81.



souvent en collaboration avec les personnes, artistes outsiders, qui « jouent » dans ses pièces immobiles. De plus en plus, Roger Ballen cherche à éliminer les éléments assimilables à une culture, une société, un lieu, pour créer des images purement psychologiques. Il ne veut plus que le spectateur se focalise sur les sujets humains et leur état, mais bien sur les autres éléments qui composent l'image. Le corps humain disparaît peu à peu pour ne plus apparaître que fragmenté ou sous forme de mannequins, les visages sont masqués ou cachés. Le regardeur se raconte ainsi une histoire sans personnages réels auxquels se référer et projette un peu de son histoire personnelle.

S'il documente initialement une certaine réalité, son travail évolue vers une sorte de collaboration avec les personnes photographiées. Les espaces dans lesquels il travaille peuvent être vus comme l'incarnation d'espaces inconscients de l'esprit humain. Au fil des ans, ses images sont plus orientées vers sa propre psyché que celles de ses personnages. Son imagerie reflète une réalité particulière, en lien direct avec son identité, qu'il nomme *Ballenesque*.

Depuis quelques années, l'artiste intègre d'autres médiums à sa pratique, comme la peinture, le dessin et la vidéo. Roger Ballen crée également de grandes installations permettant au spectateur de pénétrer pleinement le monde qu'il a créé, l'univers *Ballenesque*.

**«*The Theatre of the Ballenesque* est fondamentalement un théâtre de l'absurde\*. Mes décors de théâtre, ainsi que mes photographies, présentent un nombre infini d'événements mentaux, qu'il s'agisse de souvenirs, de réflexions, de rêves ou d'observations. De ce mélange complexe de pensées et d'émotions naît une forme de théâtre, un théâtre du *Ballenesque*, un théâtre de l'absurde, dans lequel les conventions normales et la structure dramatique sont ignorées ou modifiées afin de présenter la vie comme irrationnelle»<sup>9</sup>.**

À voir :

- Roger Ballen, Tracks ARTE, 2013 : 10'05''

<https://www.youtube.com/watch?v=zmuCtxBoe5M>

- FvF x Unseen: Roger Ballen, Unseen, 2019 : 3'06''

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=177&v=gtkx\\_j2yKls](https://www.youtube.com/watch?time_continue=177&v=gtkx_j2yKls)

- Roger Ballen, Paris Photo, 2019 : 6'56''

<https://www.parisphoto.com/interviews/roger-ballen/>

# Bestiaire ballenesque

Les animaux vivants sont un élément essentiel de l'esthétique ballenesque. Leur présence confère une part de hasard et de spontanéité à la construction des images de Roger Ballen. Il exprime d'ailleurs sa fascination pour les oiseaux dans le projet *Asylum of the Birds* (cf. infra) dans lequel les oiseaux sont des acteurs de ses photographies au même titre que les humains. Après s'être intéressé à la figure de l'oiseau, l'artiste porte son attention sur les rats, très présents dans ses images entre 2013 et 2016. Pour l'artiste, *les oiseaux relient les cieux à la terre* tandis que les rats sont *injustement associés à la saleté, la maladie et aux ténèbres*<sup>10</sup>.

Dans nombre de clichés, les humains agissent à la manière des animaux, imitent leur comportement en mimant des cris, rampant... révélant ainsi la part animale en eux<sup>11</sup>.

*Altercation,*

2012  
Série *Asylum of the Birds*  
Roger Ballen



Altercation, 2012. Série *Asylum of the Birds* © Roger Ballen

<sup>10</sup> BALLEEN R., YOUNG J.C. R., 2017. *Ballenesque*.

Roger Ballen: A Retrospective. Londres : Thames & Hudson, p.274.

<sup>11</sup> <https://www.rogerballen.com/articles/uncanny-animals/>



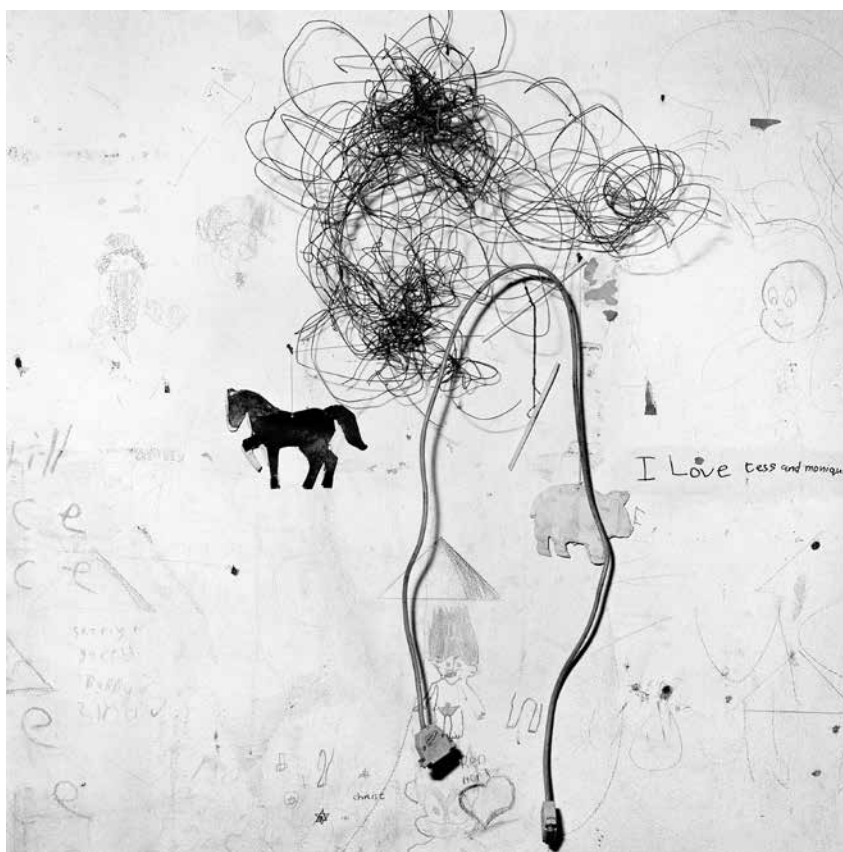
# Le fil à suivre

*Children's Bedroom Wall,*

2000

*Série Outland*

Roger Ballen



*Children's Bedroom Wall, 2000. Série Outland ©Roger Ballen*

**«Les murs couverts de gribouillis, de taches, de dessins et de découpages, ainsi que les cadres cassés, masques et fils de toutes sortes ont commencé à jouer un rôle essentiel dans l'imagerie. Ce qui n'était au départ qu'un arrière-plan est devenu peu à peu le sujet des photographies, les éléments visuels sur les murs sont progressivement devenus une esthétique en soi»<sup>12</sup>.**

Débris et objets abandonnés occupent une place primordiale dans le vocabulaire ballenesque. Les fils notamment, qui structurent la composition. Ceux qui, au départ, établissent les liens entre les différents éléments en guidant l'œil du spectateur à travers l'image, acquièrent peu à peu une dimension sculpturale<sup>13</sup>.

Roger Ballen a accumulé de nombreux objets dénichés sur des brocantes ou dans la rue qu'il entrepose dans son studio à Johannesburg. *Qu'il soit destiné à intégrer une photographie ou une installation, chaque objet est un élément déterminant qui contribue directement au contenu de l'œuvre*<sup>14</sup>.

<sup>12</sup> BALLEEN R., YOUNG J.C. R., 2017. *Ballenesque*.

*Roger Ballen: A Retrospective*. Londres : Thames & Hudson, p.149.

<sup>13</sup> Le fil devient un élément de la composition à part entière dans la série *Outland*.

<sup>14</sup> RHODES C., 2019. *Le monde selon Roger Ballen*. Londres : Thames & Hudson, p.50.

# La grotte ornée de Ballen

---

Photographiant de moins en moins ses sujets dans leur environnement quotidien, Roger Ballen reconstitue une maison dans son studio de Johannesburg qui sert de décor à ses photos. Ce faisant, il contrôle mieux les conditions de prises de vue. Du décor à l'installation, il n'y a qu'un pas qu'il franchit pour la première fois pour une exposition au Museum Het Domein à Sittard aux Pays-Bas en 2011. Il y conçoit une installation faisant allusion à un squat dont les murs sont couverts de dessins<sup>15</sup>. Depuis quelques années, Roger Ballen crée de grandes installations, rendant plus présents les contextes de prise de vue dans lesquels il travaille. La photographie prend ainsi corps dans l'installation que le public pénètre telle une grotte ornée préhistorique.

**«D'une certaine manière, le but de mes installations est de reproduire la réalité des endroits où je photographie, pour comprendre l'origine de ces images. Je pense qu'en créant une installation dans une exposition de photographies, les contextes de création de celles-ci deviennent clairs pour le spectateur. Ce n'est plus un événement abstrait, mais une réalité concrète qu'il vit»<sup>16</sup>.**

À voir :

- *Roger Ballen in the House of the Ballenesque*, LensCulture, 2017 : 5'00''

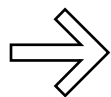
<https://www.youtube.com/watch?v=-T9IXclAfPY>

---

<sup>15</sup> RHODES C., 2019. *Le monde selon Roger Ballen*.  
Londres : Thames & Hudson, p.53.

<sup>16</sup> Citation extraite d'une conversation  
entre Stéphane Roy et Roger Ballen le 02/03/2018.

# Œuvres choisies



*Asylum of the birds,*  
2014

*Relinquished,*

2010

Série :

*Asylum of the birds*

Roger Ballen



*Relinquished, 2010. Série Asylum of the birds ©Roger Ballen*

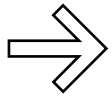
**À voir :**

- <https://www.youtube.com/watch?v=Mv-E6S51VCo>

Le projet *Asylum of the Birds* a été réalisé dans une maison de la banlieue de Johannesburg dans laquelle le propriétaire héberge des laissés-pour-compte à la seule condition qu'ils laissent voler ses oiseaux librement. À la fois « refuge et prison »<sup>17</sup>, peuplé d'animaux en liberté, « l'asile des oiseaux » aux murs tagués entre parfaitement en résonance avec l'univers de Roger Ballen. Pendant 5 ans, l'artiste fréquente assidûment le lieu qui devient l'un de ses « studios ». Il produit une série d'images où objets, masques, figurines sont animés par le mouvement aléatoire des oiseaux et autres animaux. Les humains sont également présents mais les corps sont fragmentés, les visages le plus souvent masqués<sup>18</sup>.

<sup>17</sup> BALLEEN R., BOZZINI D., 2014. *Roger Ballen. Asylum of the Birds*. New York: Thames & Hudson, p.7.

<sup>18</sup> <https://www.paris-art.com/asylum-of-the-birds/>



*I fink U freeky,*  
2012

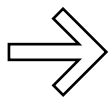
---

À voir :

- [https://www.youtube.com/watch?v=8Uee\\_mcxvrw](https://www.youtube.com/watch?v=8Uee_mcxvrw)

En 2012, Roger Ballen réalise un clip pour le groupe de hip-hop sud-africain *Die Antwoord*. Tournée en 5 jours dans un entrepôt de Johannesburg, la vidéo a contribué à diffuser largement l'esthétique ballenesque<sup>19</sup>.

---



*The Theatre of Apparitions,*  
2016

---

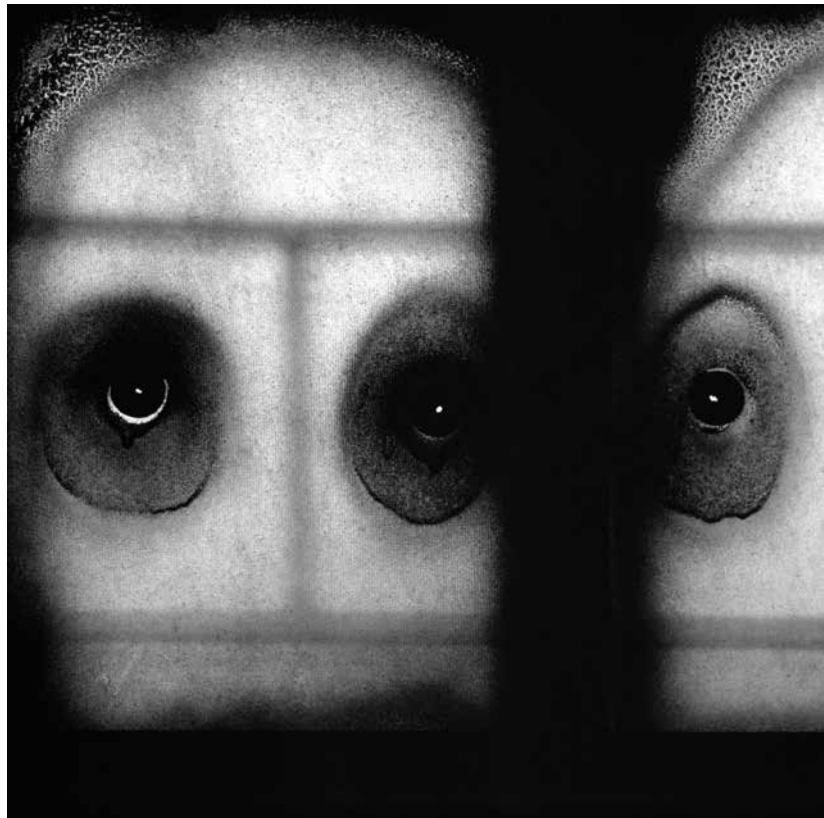
*Stare,*

2008,

Série :

*The Theatre of Apparitions*

Roger Ballen



*Stare, 2008, série The Theatre of Apparitions ©Roger Ballen*

Le projet *The Theatre of Apparitions* (2016), mélange photographie et dessin. Celui-ci a été inspiré par des dessins découverts sur les fenêtres d'une cellule d'une prison pour femmes. Des figures avaient été tracées avec un objet pointu sur le verre recouvert de peinture. Roger Ballen expérimente différentes méthodes sur des vitres afin d'en reproduire l'effet. Il réalise ensuite une série de photographies du résultat et les personnages nés de cette expérience sont mis en mouvement dans une vidéo. *The Theatre of Apparitions* décrit un voyage dans les profondeurs de la psyché, du subconscient. Les apparitions jaillissent, selon Roger Ballen, des

émotions humaines qu'on nous encourage à taire : le désir sexuel, l'agressivité, la solitude, la souffrance. La vidéo révèle certaines préoccupations de l'artiste. Il y aborde en particulier l'une des questions qui l'obsèdent : qu'arrive-il après la mort ? « À la fin, tout ce qui restera ; mes os, mes photographies et peut-être que je serai une apparition. »<sup>20</sup>

### À voir :

- The Theatre of Apparitions, 2016, 5'00'' :

<https://www.youtube.com/watch?v=PkVyjgtZK5Y>

## Mots clés

---

### \* Street photography

Au début de sa carrière de photographe, Roger Ballen se considère comme un *street photographe* inspiré par des photographes comme Henri Cartier-Bresson.

L'appellation *street photography* qualifie des clichés mettant en scène des fragments de vie, des situations spontanées, généralement dans des lieux publics. Celle-ci est souvent associée au concept d'instant décisif attribué à Henri Cartier-Bresson, c'est-à-dire à ce moment très particulier où le sujet, l'environnement et la lumière s'accordent, permettant au photographe de capter une image originale sans recours à la mise en scène.

La composition est importante mais elle peut être reléguée au second plan comme chez la photographe Diane Arbus qui photographiait dans les rues de New York dans les années 1960. Celle-ci s'attachait avant tout à capter les expressions et émotions de ses sujets.

### \* Art brut ou art outsider

Roger Ballen se dit inspiré aussi bien par l'art préhistorique que contemporain ainsi que par le surréalisme et l'art brut.

C'est l'artiste français Jean Dubuffet qui introduit en 1945 la notion d'art brut qu'il définit comme suit :

*Nous entendons par là [art brut] des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur,*

---

<sup>20</sup> Citation extraite de la vidéo The Theatre of Apparitions.

à partir seulement de ses propres impulsions. De l'art donc où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe<sup>21</sup>. Avec cette définition de l'art brut, la volonté de Jean Dubuffet est aussi de braver les codes artistiques et les diktats imposés par les institutions muséales, il devient le défenseur d'une série de créateurs qu'il estime plus authentiques que ses collègues professionnels.<sup>22</sup> Il construit une collection impressionnante d'art brut présentée depuis 1974 à Lausanne.

Souvent utilisée pour qualifier « l'art des fous », la notion d'art brut construite par Jean Dubuffet n'est pourtant pas uniquement liée aux productions artistiques de personnes souffrant de pathologies mentales. Pour Dubuffet, l'artiste brut est autodidacte, vierge de toute notion d'histoire de l'art, et ne souhaite pas faire partie des initiés du monde de l'art.

Roger Cardinal, dans son ouvrage de référence publié en 1972, introduit quant à lui la notion d'*Outsider art* qui initie l'élargissement de la notion d'art brut. Quelle que soit l'appellation employée (art brut, art outsider, art marginal) la notion d'art brut intègre désormais des artistes très divers, issus de milieux variés<sup>23</sup>.

#### \* Théâtre de l'absurde

Roger Ballen revendique la filiation entre son théâtre ballenesque et le théâtre de l'absurde. Son univers est particulièrement inspiré de l'œuvre de Samuel Beckett, auteur à propos duquel il réalise d'ailleurs un film en 1972. Comme lui, il exprime un sentiment de confusion et d'incertitude face à un monde qu'il juge absurde et irrationnel.

Le théâtre de l'absurde rompt avec les codes du théâtre occidental traditionnel. Les auteurs entendent interroger la condition humaine par une intrigue ou des situations absurdes, mais aussi par la déstructuration du langage qui met en évidence la difficulté de l'homme à communiquer.

---

<sup>21</sup> In : DUBUFFET J., 1949. L'art brut préféré aux arts culturels. Paris : Galerie René Drouin.

<sup>22</sup> FOL C., 2015. *De l'art des fous à l'art sans marges. Un siècle de fascination*

*à travers les regards de Hans Prinzhorn, Jean Dubuffet, Harald Szeemann.* Éditions Skira, p.13.

<sup>23</sup> Qu'est-ce que l'art outsider ?, Outsider Art Fair, rubrique Art outsider, consultée le 14/06/18 : [http://fr.outsiderartfair.com/art\\_outsider](http://fr.outsiderartfair.com/art_outsider)

# Bibliographie / Webographie

---

- BALLEEN R., BOZZINI D., 2014. *Roger Ballen. Asylum of the Birds*. New York: Thames & Hudson, 144 p.
- BALLEEN R., YOUNG J.C. R., 2017. *Ballenesque. Roger Ballen: A Retrospective*. Londres : Thames & Hudson, 336 p.
- DELRUE R., 2011. *Het onbewaakte moment. De gecrontoleerde ongecontroleerdheid bij het tekenen*. Bruxelles: Mercatorfonds, 319 p.
- DUBUFFET J., 1949. *L'art brut préféré aux arts culturels*. Paris : Galerie René Drouin.
- EDDÉ D.(préfacer), 2012. *Roger Ballen*. Paris : Actes Sud, Collection Photo Poche, 144 p.
- FOL C., 2015. *De l'art des fous à l'art sans marges. Un siècle de fascination à travers les regards de Hans Prinzhorn, Jean Dubuffet, Harald Szeemann*. Éditions Skira, 208 p.
- POINSOT J.-M., 2012. Mail Art et envois. *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239, mis en ligne le 15 octobre 2019, <http://journals.openedition.org/estampe/1035>
- RHODES C., 2019. *Le monde selon Roger Ballen*. Londres : Thames & Hudson, 208 p.
- Roger Ballen Website : <https://www.rogerballen.com/>
- Ronny Delrue Website : <http://www.ronnydelrue.be/>
- *Le Mail Art*, Le Musée de la Poste, rubrique Mail Art : <http://www.ladressemuseedelaposte.fr/Le-Mail-Art-l-art-postal>
- *Qu'est-ce que l'art outsider ?* Outsider Art Fair, rubrique Art outsider : [http://fr.outsiderartfair.com/art\\_outsider](http://fr.outsiderartfair.com/art_outsider)
- *Asylum of the Birds*, Paris Art: <https://www.paris-art.com/asylum-of-the-birds/>
- HAGEL C., 2013. *Une conversation avec Roger Ballen sur sa collaboration avec Die Antwoord*, Vice : <https://www.vice.com/fr/article/yvqzav/we-spoke-to-the-artist-who-helped-inspire-die-antwoord>
- *Roger Ballen. Dans la chambre d'ombres*. Exposition du 21 février au 21 mai 2006, Bibliothèque nationale de France: <http://expositions.bnf.fr/ballen/index.html>
- *Roger Ballen delves into the human psyche, conjuring up our darkest fears*. Unseen: [https://unseenplatform.com/collaborations/fvf-x-unseen-roger-ballen?gclid=Cj0KCQjw5rbsBRCFARIsAGEYRwfc3zUJlaj4Qzuxlv7Au4eUenklGT\\_SqApWUhvJiBA-4neyLkr5DJSQaAnPtEALw\\_wcB](https://unseenplatform.com/collaborations/fvf-x-unseen-roger-ballen?gclid=Cj0KCQjw5rbsBRCFARIsAGEYRwfc3zUJlaj4Qzuxlv7Au4eUenklGT_SqApWUhvJiBA-4neyLkr5DJSQaAnPtEALw_wcB)
- *Ronny Delrue. Flacon de neige*. Exposition du 31 janvier 2015 au 28 février 2015, Galerie Jacques Cerami: <http://www.galeriecerami.be/?id=125>
- *Ronny Delrue. Été 78* : <https://www.ete78.com/portfolio-item/ronny-delrue-2/>

# Autour de l'expo

---

## Écoles et associations

### **La visite guidée active**

– À destination de tous les niveaux d'études

Durée : 1h - Prix : 50€ - Maximum 20 élèves par guide

Plongez au cœur de l'univers des artistes en compagnie d'un de nos guides professionnels. Le discours se construit de concert avec les élèves, sous la forme d'un dialogue.

### **La visite autonome**

– À destination de tous les niveaux d'études

Gratuit - Pour un meilleur confort de visite, la réservation est souhaitée

En toute liberté et selon votre projet, construisez un parcours original autour des œuvres de votre choix. Nous vous conseillons de consulter le calendrier d'ouverture de la CENTRALE pour vérifier que votre parcours est possible le jour prévu pour la visite.

### **La visite avec Volty**

– À destination des primaires

Durée : 1h - Visite autonome ou accompagnée - Carnet gratuit - Prix : 50€ quand accompagnée

– Pour un meilleur confort de visite, la réservation de la visite autonome est souhaitée. Volty, la mascotte de la CENTRALE, accompagne les enfants tout au long de l'exposition grâce à un feuillet ludique et les invite à observer et inter-préter selon leur sensibilité les œuvres exposées.

La réservation est indispensable pour ces activités (minimum 3 semaines à l'avance): +32 (0)2 279 64 44 ou [info@centrale.brussels](mailto:info@centrale.brussels)

### **+ L'intercours → Visite gratuite pour les enseignants et associations parascolaires**

La CENTRALE vous invite à découvrir l'exposition en cours lors d'une visite guidée exclusive suivie d'un lunch ! Un colis pédagogique vous sera remis afin de préparer au mieux votre prochaine visite.

En pratique :

**Mercredi 20 novembre 2019 à 13h**

— Durée : 1h30 — Prix : gratuit pour les enseignants — Lunch offert —

Réservation indispensable : [info@centrale.brussels](mailto:info@centrale.brussels)

### **++ Salle des profs → Un espace en ligne spécialement dédié aux professeurs !**

Vous y trouverez toutes les infos concernant les activités à destination du public scolaire, les visites gratuites pour les enseignants ainsi que des ressources pédagogiques autour des expos. [www.centrale.brussels](http://www.centrale.brussels)



# À suivre...

---

**23.04.2020 → 23.08.2020 – Xavier Noiret-Thomé – Henk Visch**

---

*L'exposition Xavier Noiret-Thomé – Henk Visch* est une ode à la peinture et à la sculpture qui questionne de manière poétique la condition humaine.

La CENTRALE for contemporary art n'a de cesse d'inscrire sa programmation dans une perspective résolument internationale, en proposant notamment des duos d'artistes bruxellois et internationaux. Cette fois encore, la CENTRALE ne déroge pas à la règle et propose un dialogue inédit entre deux artistes: Xavier Noiret-Thomé et Henk Visch.

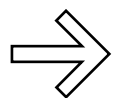
Xavier Noiret-Thomé, artiste français basé à Bruxelles, offre des peintures et assemblages d'une rare diversité, qui se nourrissent de savoir, d'expérience et d'influences assumées. Il a choisi d'inviter le sculpteur, dessinateur et peintre hollandais à la renommée internationale Henk Visch, dont les sculptures tantôt monumentales, tantôt miniatures, s'apparentent pour lui à la pensée humaine.

Selon Xavier Noiret-Thomé, « on peint toujours ce que l'on est ». Un ancrage existentiel qui répond parfaitement à la lecture humaniste de l'art partagée par la CENTRALE, qui combine art populaire, art outsider et art contemporain dans ses expositions thématiques. Dans ce contexte, l'invitation à Henk Visch prend tout son sens. Ce qui lie les deux artistes est autant l'énergie vitale déployée dans la création que la dimension métaphysique de leur œuvre, ancrée dans leur propre vécu, tout en questionnant la condition humaine. Leurs œuvres, intenses et directes, parfois teintées d'humour, dépeignent le réel et tentent de cerner le processus de création et son impact sur la vie.

L'exposition s'accompagne d'une collaboration exceptionnelle avec De Garage à Mechelen.

# La CENTRALE

---

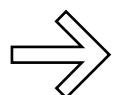


Une identité forte : bruxelloise dans une perspective internationale

---

Inauguré en 2006, le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles ambitionne de faire rayonner l'art bruxellois et de mettre en valeur artistes confirmés et émergents, tout en privilégiant une dimension internationale. La CENTRALE propose une réflexion sur la création contemporaine et son lien avec la société. Sa programmation a pour vocation la présentation d'œuvres d'art qui questionnent les limites de l'art plutôt que d'imposer une lecture unique. Dans cette optique, la CENTRALE produit des expositions thématiques, des projets conçus par des duos d'artistes bruxellois et étrangers ; elle soutient activement les jeunes artistes. La CENTRALE se veut un lieu ouvert sur la ville et ses habitants. Elle ambitionne de renforcer le lien social, apporter une ouverture sur le monde et susciter le dialogue autour de la création contemporaine. Cette volonté se traduit notamment par des ateliers intergénérationnels, des projets participatifs, des rencontres avec les artistes et des collaborations avec les écoles d'art de la capitale et d'autres institutions qui défendent la création actuelle sous toutes ses formes.

---

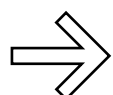


Une histoire électrique

---

La CENTRALE tient ses quartiers dans la première centrale électrique de Bruxelles (1893). De ce passé électrique, elle conserve le nom et une architecture semi-industrielle.

---

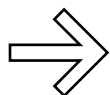


CENTRALE.box

---

En parallèle de la grande exposition, lauréats de différents prix (Médiatine/ArtContest/Watch this space) ou tout simplement invités par un artiste confirmé, de jeunes créateurs présentent leur actualité.

---

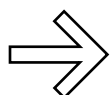


CENTRALE.lab

---

Cet espace laboratoire accueille depuis octobre 2015 au 16 de la Place Sainte-Catherine les lauréats d'un appel à projets annuel destiné aux jeunes Bruxellois. Sélectionnés par un jury professionnel, ils y organisent une première exposition personnelle.

---



HORS LES MURS *Le Grand Banket* de Françoise SCHEIN (2016)

---

*Le Grand Banket*, projet participatif d'envergure initié par l'artiste belge Françoise Schein, a réuni plus de 120 participants du quartier Sainte-Catherine, toutes générations et origines confondues autour de la création d'une œuvre collective dédiée aux 10 ans de la CENTRALE. Composée de dix tables en céramique, cette œuvre pérenne est à découvrir sur la Place Sainte-Catherine en face de la Tour noire.

Contact :

**Laura Pleuger → Responsable des publics**  
laura.pleuger@bructiy.be - +32(0)2 279 64 72

CENTRALE for contemporary art  
Place Sainte-Catherine 44  
1000 Bruxelles  
www.centrale.brussels  
MER → DIM 10h30 → 18h

Fermé les jours fériés et pendant les périodes  
de montage et démontage

Document et images à utiliser exclusivement à des fins pédagogiques.

Colophon:

Ce cahier pédagogique est une production  
de la CENTRALE for contemporary art

Coordination éditoriale : Laura Pleuger,  
Responsable des publics, CENTRALE

Graphisme : Anatole Lachassagne & Thibault Momont  
Impression : Ville de Bruxelles – Novembre 2019  
Dépôt légal : D/2019/11919 /3